

Le 23 mars 2004

**UNICE - PERSPECTIVES ECONOMIQUES du printemps 2004 :
UNE REPRISE FRAGILE – MIEUX QU'ESCOMPTE, MAIS QUELQUES RISQUES EN PLUS**

Les perspectives économiques de UNICE du printemps 2004 montrent que la reprise est là, mais qu'elle est fragile et tributaire de facteurs extérieurs. D'après les estimations de UNICE, la croissance pourrait atteindre cette année un taux de 2,0 % pour l'UE-15 (1,9 % pour la zone euro), soit un léger mieux par rapport aux prévisions publiées à l'automne dernier (1,7 % pour la zone euro et 1,8 % pour l'UE-15). Cependant, en termes de croissance et de chômage, l'Europe ne parvient toujours pas à rattraper les États-Unis et le Japon. Les tragiques événements de Madrid pourraient accroître l'insécurité; ils renforcent le besoin de vigilance et de réaction concertée. Il faudra évaluer la situation.

Les perspectives économiques de UNICE (*Economic Outlook*) sont tirées d'une enquête sur la situation économique de l'UE, menée par ses fédérations des quinze États membres actuels.

Dans l'édition de ce printemps, UNICE escompte pour 2004 une croissance plus forte et plus homogène qu'en 2003. L'inflation recule, l'objectif de stabilité des prix de la BCE sera probablement atteint en 2004. D'un autre côté, le taux de chômage devrait augmenter jusqu'à 8,8 %, et aucun progrès réel n'est attendu pour 2005.

Quant à l'élargissement, UNICE attend avec impatience le 1^{er} mai 2004, qui sera synonyme de concurrence accrue et de nouvelles possibilités de croissance. Pour les nouveaux membres, comme pour les membres actuels, il sera crucial également de mener des réformes structurelles afin d'améliorer leur compétitivité dans le sens de la stratégie de Lisbonne. Pour les nouveaux États membres de l'UE, la prochaine étape – qui viendra bien plus tard – sera l'adoption de l'euro, qui exigera une préparation rigoureuse.

"La situation en Europe s'améliore", déclare le président de la Commission des affaires économiques et financières de UNICE, Jean-Paul Betbéze, "mais nous sommes loin d'être enthousiastes. Dans l'ensemble, la croissance devrait être plus ferme en 2004 qu'en 2003, mais il est préoccupant de constater que la discipline budgétaire se relâche alors que l'environnement extérieur pourrait se modifier."

Quelques grands risques demeurent pour les prochains mois :

- malgré une récente stabilisation, une nouvelle appréciation de l'euro par rapport au dollar reste possible;
- les tensions internationales persistent, de même que la possibilité de nouvelles actions terroristes;
- la reprise aux États-Unis risque de plafonner;
- la confiance des consommateurs, facteur capital, pourrait soit conforter la reprise (en cas d'amélioration), soit l'ajourner.

"Malgré une évaluation générale légèrement positive", conclut Philippe de Buck, Secrétaire général de UNICE, "l'Europe perd encore du terrain du fait de ses faiblesses structurelles. La lourdeur réglementaire, l'insuffisance des dépenses de R&D et les rigidités structurelles handicapent la compétitivité européenne. Nous recommandons la mise en œuvre de la stratégie de Lisbonne : il faut jouer pour gagner !"

Le rapport complet (en anglais uniquement) est disponible sur le site de UNICE, www.unice.org.

Note à l'éditeur

UNICE est le porte-parole officiel de plus de 16 millions de petites, moyennes et grandes entreprises. Présente sur la scène européenne depuis 1958, UNICE compte aujourd'hui 36 membres, fédérations nationales de l'industrie et des employeurs de 29 pays, dont la mission première est l'amélioration de la croissance et de la compétitivité en Europe.